

Une évaluation au service de l'apprentissage de tous les élèves !

Murielle Roth & Verónica Sánchez Abchi
Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP)



Ce type d'enquête, en effet, n'aborde guère ce qui, *in fine*, constitue le cœur même de l'école : les activités diverses, multiples, des enseignants et des élèves, chaque jour répétées, qui font que l'élève, au bout du compte, sait (faire) quelque chose qu'il ne savait pas (faire) auparavant... Tout ce travail, souvent long, parfois rébarbatif, parfois ludique, en partie individuel, en partie collectif, reste une sorte de «boîte noire», ce qui est finalement un peu paradoxal : la plupart des recherches nous aident à comprendre les paramètres externes de la réussite scolaire mais ne nous disent que peu de choses sur les paramètres internes – le travail dans la classe – qui conditionnent cette réussite..

(De Pietro, 2005, p. 11)



Cher Jean François,

Depuis presque 10 ans, nous collaborons dans un domaine de recherche – l'évaluation des apprentissages en français – pour lequel tu œuvres depuis de nombreuses années. Travailler à tes côtés est un réel plaisir et a été formateur pour nous à plusieurs égards. Les échanges avec toi nous ont notamment rappelé l'importance de prendre le temps de s'interroger sur le sens et le but d'une étude ou d'une enquête et surtout de ne jamais oublier les enseignants et les élèves ! Cet extrait de 2005 est évocateur d'une de tes préoccupations fondamentales dans ce domaine – *donner sens* aux évaluations ! *Donner sens*, un leitmotiv qui n'a cessé de guider tes réflexions et ton travail tout au long de ta carrière de chercheur. Si mettre en place des recherches pour donner du sens aux évaluations est essentiel, pour toi ce n'est pas suffisant. Il faut encore se poser les questions fondamentales, celles qui sont à l'origine du *voyage*, de cette expérience de travail en commun.

Les élèves sont évalués en permanence, que ce soit au cours de leurs apprentissages ou à la fin, lorsqu'il s'agit de faire un bilan. Cette omniprésence de l'évaluation ne devrait pas – ce que tu ne cesses pas de dire – se faire au détriment des apprentissages. Et, surtout, il ne faut pas oublier que l'évaluation devrait être au service des apprenants ! Raisons pour lesquelles les recherches conduites, qui ont tendance à se multiplier de nos jours, devraient s'attarder sur ce qui est réellement en jeu et ne pas rester sur une seule analyse des résultats des élèves. Comme tu le dis

si bien, il faudrait s'interroger sur ce qui est *au cœur même de l'école*. Autrement dit, ne pas se focaliser uniquement sur les performances des élèves mais bien s'interroger sur le travail de fond réalisé par les enseignants, sur ce que font les élèves et qui rend possible leurs apprentissages. Toujours aller vers cette quête de sens...

Lorsque nous avons dû réfléchir ensemble à l'élaboration d'épreuves romandes communes pour la discipline du français, nous avons eu des débats passionnés à l'IRD, qui ont toujours débouché sur de nouvelles questions :

Si ces épreuves doivent nous permettre de faire un bilan des apprentissages des élèves romands, comment faire pour tenir compte des diverses manières d'évaluer en Romandie ?

Mais comment les différents cantons romands se sont approprié les contenus du *Plan d'études romand* (PER) ?

Et que pouvons-nous retenir pour une évaluation romande ?

Autant de questions qui ont émergé des discussions, parfois animées, que nous avons pu avoir et qui nous ont permis de continuer à avancer...

Jean-François, lors de nos échanges, tu réfléchissais à haute voix et tu nous disais :

Mais quelle place vont avoir ces épreuves au milieu de tout ce qui se fait déjà ? Il y a déjà PISA, HarmoS¹, les épreuves cantonales et surtout les épreuves en classe ! La réponse n'étant pas claire, nous allons nous concentrer sur le contenu, c'est-à-dire le PER et ses objets, car il faut déjà mettre un peu d'ordre là-dedans avant de penser évaluation ! En clarifiant davantage les notions et concepts en jeu (compétence, connaissance, références culturelles), il est ensuite possible d'envisager, parmi les objets d'apprentissage, lesquels pourraient faire l'objet d'une évaluation romande.

Cette « reconstitution » de ta parole pour exprimer cette idée qui revenait souvent dans nos échanges illustre non seulement le fait que tu n'es pas prêt à te lancer à l'aveugle dans le domaine de l'évaluation, mais aussi que tu mets tout en œuvre pour que celle-ci devienne un vrai tremplin pour l'apprentissage de tous les élèves, qu'elle vaille le voyage.

¹ Le terme désigne un concordat intercantonal suisse sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire entre les différents cantons suisses. Dans ce cadre, des évaluations nationales ont été développées et Jean-François a collaboré à leur élaboration.